

Déclaration

Arrestation de dirigeants néonazis en Grèce

mercredi 2 octobre 2013, par [SEK](#) (Date de rédaction antérieure : 28 septembre 2013).

DECLARATION DU SEK (PARTI SOCIALISTE DES TRAVAILLEURS)

L'arrestation de Michaloliakos [député, dirigeant de l'organisation néonazie Aube Dorée] n'est qu'un premier pas vers le démantèlement de la machine meurtrière néonazie et ses protecteurs !

1. L'arrestation de Michaloliakos, Kasidiaris et d'autres dirigeants d'Aube Dorée est une victoire pour le magnifique mouvement antifasciste qui est descendu dans la rue après l'assassinat de Pavlos Fyssas. Elle rompt enfin l'immunité provocatrice des assassins néonazis, et ceux qui les protègent sont obligés de se poser en persécuteurs - tardifs. Nous célébrons ce tournant et nous organisons les prochains pas.

2. Notre première revendication est l'extension, en largeur et en profondeur, de ce démantèlement à l'ensemble de l'appareil assassin. Les meurtriers et leurs maîtres à penser ne sont pas que trente-quatre. Dans chaque quartier, dans chaque endroit où des officines d'Aube Dorée sévissaient, nous revendiquons le démantèlement complet de ces réseaux. Cette épuration antifasciste doit inclure les officiers de la police hellénique qui ont généreusement collaboré avec Aube Dorée, les procureurs qui ont violé leur devoir et ceux qui ont financé les opérations de ses bandes d'assassins.

3. En même temps, nous revendiquons la démission de tous les hauts responsables qui les ont aidés, et qui ont la responsabilité politique pour l'extension des liens de l'Etat avec les néonazis. Qui a introduit dans le Service d'Intelligence National (EYP) le cousin d'un membre d'Aube Dorée, qui était impliqué dans le scandale de l'enlèvement de Pakistanais pour le compte de l'ex-ministre Voulgarakis en 2005, sinon [le premier ministre grec] Samaras lui-même ? Qui était en charge de la police, sinon Dendias ?

La coalition PASOK (gauche)-Démocratie Nouvelle [droite], au lieu de prétendre représenter la direction du « spectre constitutionnel », doit démissionner. Non seulement pour leur implication directe dans la protection des néonazis, mais parce qu'ils ont préparé le terrain en augmentant la pauvreté à travers les Memoranda, et en jouant la carte raciste. C'est ce gouvernement qui a fermé des écoles et des hôpitaux et a ouvert des camps de concentration. Il faut qu'ils s'en aillent maintenant.

4. La gauche a une obligation d'être à la tête des ces luttes, en liant la résistance aux licenciements, aux fermetures et à la privatisation à travers les Memoranda à la lutte antifasciste. Elle doit construire un mouvement ouvrier fort contre la Troika FMI-UE-BCE, qui avec les capitalistes grecs sont ceux qui dirigent véritablement le système qui crée des crises, la pauvreté, le racisme et les néonazis.

5. Les avancées de ces derniers jours, avec les grèves et les manifestations antifascistes, démontrent que des milliers d'activistes s'orientent vers un tel mouvement. Nous saluons le rôle pionnier d'ANTARSYA [coalition de partis d'extrême-gauche, dont le SEK] dans les récents mouvements grévistes et antifascistes, et nous appelons à soutenir le mouvement antifasciste KEERFA qui a créé

les bases de ce mouvement antifasciste. Le rassemblement national et le meeting antifasciste international des 5-6 octobre est un grand pas dans l'organisation de la suite - jusqu'à la victoire.

Athènes, 28 septembre 2013.

Comité central du SEK

P.-S.

* Traduit de la version anglaise publiée par Socialist Worker (UK).